

75

TRANSPORTS
**LA LIGNE 2
DU MÉTRO
DÉRAILLE À NATION**
CAHIER CENTRAL

L'AIR DU TEMPS
**La bataille
d'Alésia
continue**

PAGE 42



NATATION
**Yannick Agnel,
nouveau roi
du 100 m**

PAGE 16

1,25€

le Parisien

www.leparisien.fr

75 VENDREDI 23 MARS 2012

N° 21003

TERRORISME

Comment mieux se protéger

■ Le récit de l'assaut du Raid

■ Ce que l'enquête révèle sur les réseaux extrémistes

TÉLÉPHONIE
**Free perd ses
premiers abonnés**
PAGE 11

POLITIQUE
**Mélenchon
le 3^e
homme**
PAGE 7



JEUX OLYMPIQUES



histoire

Alésia, la guerre sans fin

POLÉMIQUE. Alors que le MuséoParc Alésia ouvre lundi au public en Bourgogne, quelques irréductibles prétendent que le site de la bataille entre Vercingétorix et César se situe dans les montagnes du Haut-Jura.



ALISE-SAINTE-REINE (CÔTE-D'OR)
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

«**M**ensonge et imposture.» Il charge glaive tendu, l'écrivain Franck Ferrand, animateur de «l'Ombre d'un doute» sur France 3 et «Au cœur de l'histoire» sur Europe 1, dans le document distribué aux journalistes pour attaquer le nouveau MuséoParc Alésia, en Bourgogne, qui ouvre lundi dans le berceau supposé de la défaite des tribus gauloises de Vercingétorix face aux légions romaines de César (*lire ci-dessous*).

La mère de toutes les batailles, le mythe fondateur de l'histoire de France, a bien eu lieu en l'an 52 avant Jésus-Christ, mais où ? «Je ne sais pas où se trouve Alésia ! Personne ne sait où se trouve Alésia !» hurlait déjà Abraracourcix, dans «Astérix». Pendant des siècles, on ne s'est pas bousculé au portillon du village pour désigner l'épicentre de cette raclée. Les Gaulois, oubliés au profit de leurs successeurs les Francs, ne sont devenus «nos ancêtres» qu'au XIX^e siècle. Napoléon III, en 1854, à la recherche de grands modèles du passé pour légitimer sa stature de père de la nation, lance les premières fouilles à Alésia, sur la commune d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or). Les archéologues mettent au

jour le tracé de la double fortification romaine et des principaux camps, retrouvent pointes de flèches, monnaies et même la balle de fronde portant le nom d'un lieutenant de César. Des fouilles menées entre 1991 et 1997 par une mission franco-allemande confirment Alésia en Bourgogne. Le sanglier est tué, pour 99,9% des historiens.

REPÈRES

A partir de -125 avant Jésus-Christ : début de la conquête de la Gaule transalpine (actuels Languedoc, Côte d'Azur) par les Romains.

-52 : Vercingétorix unifie les tribus gauloises et mène une insurrection générale. Il est battu par les légions romaines de César à Alésia.

-51 : rédaction des «Commentaires sur la guerre des Gaules» par César. Les Gaulois n'ayant pas laissé de textes, c'est uniquement par ce livre que l'histoire est connue.

-46 : après six ans d'emprisonnement à Rome, Vercingétorix est exécuté (sans doute étranglé) lors du triomphe de Jules César, proconsul devenu dictateur.



En -52 avant Jésus-Christ, Vercingétorix mène l'insurrection gauloise face aux Romains. Le lieu de sa défaite reste aujourd'hui un sujet de débat.

(THIERRY CLARTÉ.)

Mais un village d'irréductibles catapulte son mépris à la barbe de l'histoire officielle. Les fouilles récentes ? «Erreurs, faux sens, tromperies», selon Franck Ferrand et Danièle Porte, latiniste qui brandit «la Guerre des Gaules» de César, sa bible et son combat depuis trente-cinq ans. Elle dégage le «livre 7, paragraphe 69», qui démontrerait que la plaine et les rivières décrites par le conquérant romain ne correspondraient en rien à Alise-Sainte-Reine, mais aux communes montagnardes de Syam et Chaux-des-Crotenay, dans le Haut-Jura. Chaque camp a fait appel aux photos aériennes par le procédé de télédétection Lidar, qui permet «d'explorer les empreintes de l'histoire».

Des radiographies de la terre qui, c'est connu, ne ment pas. Sauf que chacun arrive à des conclusions inverses.

«**Il existe au moins 200 propositions de localisation et la plupart sont plausibles**»

MATTHIEU POUX, CO-AUTEUR DE «QUI ÉTAIENT LES GAULOIS ?»

La minuscule tribu Ferrand-Porte réclame de nouvelles fouilles dans le Jura, où rien de concluant n'a jamais été trouvé. Avec leurs 12 000 € de fonds propres, leur association ne pèse pas lourd face au MuséoParc et ses 27M€ de budget, première réalisation

d'un ensemble qui comprendra dans quelques années un second musée et des promenades sur les sites, pour un coût total de 52 M€, financé essentiellement par le conseil général de la Côte-d'Or et son président, le ministre de la Fonction Publique François Sauvadet. Les petits y voient un complot des gros. Pas besoin de les titiller pour qu'ils lâchent que c'est «politique». Pas un historien de poids ne les soutient. Matthieu Poux, co-auteur de «Qui étaient les Gaulois ?», Franco-Suisse qui déclare que c'est bien la Bourgogne qui a abrité la



(FRANÇOIS PEROUDIN.)

terrible bataille : «Toutes les fouilles récentes ont validé celles menées sous Napoléon III. On peut faire dire ce qu'on veut à un texte. Il existe, pour le seul site d'Alésia, au moins 200 propositions de localisation et la plupart sont plausibles ! J'ai réussi un jour à démontrer par l'absurde que Gergovie se trouvait à Verdun...» César ne s'est pas contenté de battre Vercingétorix. Il a laissé à la postérité un récit qui alimente une guerre franco-française dont l'armistice ne sera jamais signé.

YVES JAEGLE



La fameuse réplique d'Abraracourcix, chef de village gaulois, à Astérix dans l'album «Le bouclier Arverne».

(ÉDITIONS ALBERT-RENE/GOSCINNY-UDERZO.)

Un musée reconstitue la bataille

ALISE-SAINTE-REINE (CÔTE-D'OR)

«**V**ous êtes bien ici à Alésia !» Il préfère en rire, le ministre de la Fonction publique et président du conseil général de Côte-d'Or, François Sauvadet, en accueillant les premiers visiteurs du MuséoParc, un énorme cylindre élégant en béton et bois planté au milieu de la plaine. Il a été conçu par l'architecte Bernard Tschumi, auteur du nouveau musée de l'Acropole à Athènes. Dans ce «centre d'interprétation» de la culture gauloise, à l'anglo-saxonne, le parcours permet de revivre la bataille à travers des pièces, originaux ou fac-similés de glaives, poignards, javelots, boucliers, mais aussi un film. Des écrans reconstituent le maniement des armes à travers des scènes de combats. Au loin, on aperçoit l'ancienne fortification de Vercingétorix, au sommet d'une colline qui abrite le village d'Alise-Sainte-Reine. La



Le MuséoParc est un énorme cylindre en béton et en bois planté au milieu de la plaine.

(CHRISTIAN RICHTERS.)

polémique sur toutes ces communes qui ont revendiqué le site d'Alésia depuis le XIX^e siècle a même droit de cité dans l'une des salles. «Les légendes ont la peau dure», sourit Claude Grapin, conservateur du patrimoine, qui dirige le musée. Parmi elles, la fameuse moustache et les cheveux blonds hirsutes de Vercingétorix. Dans le film, c'est un brun glabre qui joue son rôle.

■ Ouvert tous les jours à partir de lundi. Tarif : 6 à 9 €. Tél. 03.80.96.96.23.

Y.J.